+

Monsieur

jus Mommeur devous Luvoyer la 1735 vne observation
Sur vne malabie de la langue quy attaqua —
promptement vn vigneron delette parritte
la Singuliorité delette maladie me porné mériter
vne observation et vous estre communiqués ; vous.
porute la estre Satis fait par La reponce gratieuse
que jus Mommeur dent rele voire de vous —
je Nen repette point Les portientiorite ayant —
demoy lobservation
—

Le 11 fevrier dernier marguerritte vinlent delette
porritte Soeur du premier Laquais deMonsieur
Ledue delavallier, et dun domestique deMonsieur
dela morche Lutien, capitaine augarde
a esté attaqué dun mal degorge au point a ne
pouuoire avaller, Les boultions et tisanne luy —
sortois par Lenez
je netrounay par Lexamain delette maladie. —
au cun gonflement ny tension aux amigdalles
Larinxe et farinxe ny a lexterieur de lagorge —
mais Seullement vne roujeur et Seicheritte —
extraordinaire point defieure, au Contraire vn —
poulx lent et petit —
les Seignés Suffisament pratiqué dou Lesang —
estoit extraordinairement Secq, trois jours dans les
polettes il ny poroissoit pas vne goutte de sérosité —
Les boultions rafraichissant et lavement ny ont —
pas esté obmie
Comme dans lelas Les gorgorisme Spiritueux —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 53 n° 38

ne Convenois pas, je mis en usage celluy du ~~l~~
de saturne dan leau simple, je passay de
celluy ly a leau marinee et unpeu de laudanum
disoulte dedan elle et aultitot du soulagement
de son mal degorge tous les accidents cessi elle
fut 2 jours plain et 2 nuit a bien avaller —
mais la nuit du 17 au 18 sa langue cetumefia
du costé gauche et dans toutes sa longeur avec
une grande secheresse quy rendoit sa tunique
raboteuse et luy emplissoit labouche au point —
a nepouvoire parler ny avaler.

la respiration dan le cas icy nestoit pas sy gesnez
quen malade donjay fait ma premier observation
parlequ celey navoit que le costé gauche delalangue
considerablement tumefiés elle representoit un coin —
a fendre du bois – mais tres court alarte delepaisseur
du costé gauche

Le succest prompt et satisfesant que jus dema
premiere observation en la maladie de lalangue
de trois vallais me détermina aysement a
incises cette partie de langue ainsy tumefiés depuis
la base jusque a sa pointe en aprofon dissant
comme a lautre des 2 tiers a la difference
qua la premier je fit 3 incisions et a celey je
nen ay fait quune, quy ayant esté déterminee —
promptement en a degorgé 2 autres
je continué le gargarisme deau marinee observant
den faire tenire lontemps dans labouche dela
malade et toujours tiedes en forme debains —
Le sang epais et sec quy a sortie de cette langue
et lusage dece bains ont fait dis paroistre
cette maladie au point que le lendemain
matin il neparus rien quune petite tumeur —
sur la ranulle gauche remplie dune linphe blanche

dans vne tension aussy prelipittez qua esté cette de

cette dernier langue, quy est ~~toutes~~ fibreuse traversée

de nerfs la forme de houpe, et de veines et dartere il

nes pas possible que malade ny ressente des ellanlements

et vne chaleurs brulante par Les secousses que faits

Lasthuane du Sang don Le retoure gesnée occasionne

Le goustlement quy cause Les ellanlements dont la malade

ressentoit degrande douleurs; accompagnée dela chaleurs

brulante quy est jnseparable deles maladies et comme

Le Sang extremement Epais pour Nepas dire Coagulée —

~~na pas lue asse detemps~~ depuis Le comancement de

cette maladie jus quen temps qua esté fait loperations —

La serosité du sang na pas lue le temps de sechapper

et retenue par La grande tension il nest pas estonnant

que La sur fasse de cette partie ait esté seiche et calorine

au point ou elle estoit

La petitesse et Lenteur du poulse prouue combien La

sirculation estoit gesnée par Le meme principe dela

coagulation du Sang quy estoit celluy du larinxe, + de linflamation lecy

larinxe et voute du palais quy a occasionné cette

jnflamation brulante San goustlement et quitendoit a

mortification Cest Cequy ma determiné a preferer leau

marinée atoute autre gargarisme quy a reussit selon

mon jntension —

La dificulté de parler est jncontestable puis que les fibres

nus culense dela langue perde leurs mouuement de

contraction par Le goustlement le goustlement cause

La tension dans toute La partie de sorte que voulant

parler le restoit que bar borisme ou begayement

ou lenuie de prononcer san pouuoire rien discerner —

et ly Le goustlement par Le delait de loperation fut parvenu au degré dela

langue de trois ou quatre elle et perdu comme luy totallement la parolle et

Lemoindres mouvement delalangue
je nemesuis determiné a loperation que pour arretter
le progrez quy ost bientot osté la liberté totalle delarespirations
par legonflement totalle delalangue, laquelle a osté
le progrez parlequelle a esté déterminée plus promptement
qua ma premier observation

il ny a point eu dengourdissement a cette dernier comme
ala premier; tous les ressentiment nont roullé qu'
que sur les douleurs lancinantes, chaleurs et tension
quy le sont fait sentire des le commencement et ont
augmanté proportionnement au gonflement jusqua loperation
il yy a aussy eu des elancement dans lapetite lumiere gernoullette sous la langue
hipocratte chapitre 4e deles aphorisme raporte que de
linflamation du gautier et y defend les ~~pofl~~ injections
quille regarde comme inflamatoire —

il est necessaire di faire un memoire bien circonstanciez
deles deux observation et dema metode curatine —
et du succest et le faire inserer au journalle
avec la copie ~~des~~ sa lettre quejay de Monsieur Morand
sur ma premier et laplaudissement de Monsieur
petit,
jay aussy eu lettre de Mr morand pour reponce
dune autre observation queje luy ay envoyé a
loccasion de linflamation aux amigdalles que
jouvre avant le abcet fermé et quy me reussit
toujours laquelle lettre ma promue fort

a cette occasion un chatier de Monsieur quimay
il me sera aysé de me resouvenire delanneé ayant
eu inflamation aux amigdalle quy fut negligé
au point questant abcedé les matiers reflues sur
toute la vouste du palais, la respiration ~~arretté~~ gesneé
au point que le malade ayant les dents serré les unes
contre les autres! ne pouvoit les ouvrire ny parconsequent

pober ny avaller, Le poulx se foiblissant au point que l'on le croyet mort le momant que jarivay, je luy ouvrit les machoire avec mon baillon pour connoitre l'estat de la bouche et gautiers que je vit plain tendue avec ondulation je fit louverture avec le pharingotome a commancer depuis le millieu de la voute jusqua la racine de luette il en sorty prodigieusement de pus grisatre et fetide, le gonflement s'affaissa dan le momant de cette evaluation, et donna jour au passage de l'air quy ranimat le poulx et en moin de 6 minutte le malade parla et demanda du boullion ou du potage et a esté en deux jours et deux nuit guerit monsieur guimay cet vinent et le sieur alister il a esté present a cette operation quy na pas produisent l'effet proposé par hypocratte dan son aphorisme 4me quy l'observant ut intimidé du jeune chirurgien
Delamalle

Geneviève vincent a esté attaqué d'un mal de gorge le 11 fervet ne pouvant avaller ny respirer sans quil y ait a l'exterieur de la gorge aucun gonflement aparent, mais bien une inflammation, le mal de gorge diminua le malade avoit recouvré la respiration et la Deglutition, mais le 14 du present meme Mois il En arrivé tout a Coup un gonflement a la langue qui ne lentrepreroit tout d'un costé, avec quoy que la respiration ne fut pas totallement aboly. j'ai ait amené le costé de la langue gonflé et douloureuse, de la late a la pointte

l'eau marine et le gargarisme aposeme, et autres boissons ont Esté mis En usage

[stamp: Académie nationale de médecine – Bibliothèque]

a Monsieur

Monsieur delamalle maistre
chirurgien juré rue neuve
des petits champs

a paris

La ff Nicolas quetrit a tort

alaquelle je donnay issue par vn loup delancette
Cette petite tumeur appellé greniouillette fut aussitot
guerit par cette ouverture et lusage du meme
gargarisme
En 3 jours detemps La malade na rien resenty
buvant et avalant bien et parlan bien
et Les plaies Cicatrisee
quoy que cette maladie Ne soit pas commune
et familier en voicy 2 cependant qui metombe
depuis 1725
Cette maladie peut devenire Epidemique
il Nest point a ma conoissance au Cun auteur
qui dan Cecas conseille Les incisions telle que
je les ay fait avec Succes
La longeur extraordinaire arivee alalangue dun
Sujet dont verdue parle dans La patologie estant
Le moindre accident En Suitte de cette dicette
maladie
na procedé que par lengorgement des vessaux
quy a allongé Les fibres de lalangue et son
gonflé au point aboucher Le passage de laire
Comme il ariva au deux presentes [mater] dobservation
je suis persuadé apresent que sy lon et fait
de pareille incisions, La langue estant degorgé et
affaissee elle Nut pas allongé au point que
quelque auteur La Cette il Ny a donc plus a
hesitter a mettre cette maneuvre en usage
vous Ceferé Celluy que vostre prudence ordinaire
vous permettra
Sy je pouvois Letallant demieux Ecrire je vous
privois dela Communiquer a messieurs delacademie
jay Communiqué ma premiere a messieurs petit
et boudoux Comme avous aublige moy de leurs.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Communiquer Celuy et demi Croire avec bien du respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur
Delamatte

a chomps le 13 mars 1744

A Monsieur

Monsieur Moreau maistre en
Chirurgie de lacademy Royal de
Chirurgie rue de grenelle fauxbourg
S. germain du Costé de la Croix rouge

a paris